

M A N U S C R I T S

éléments du dossier "Les X et l'E.M.I.A. 1942 - 1945"

destiné aux archives de l'Ecole Polytechnique

Ces manuscrits (en photocopie) figurent seulement au présent dossier original remis aux archives, et non dans les copies du dossier transmises simultanément.

Ci - joint :

Lettre du 26 décembre 1996 de Jacques ALBERGE

Message additif et correctif du 4 janvier 1997 du même

Lettre du 29 décembre 1996 d'Yvan COMOLLI

Ces lettres, complétées par celle du 17 janvier 1997 de Joseph MILLARA, donnent le coup d'envoi du montage de ce dossier. La lettre d'Yvan COMOLLI est transcrite telle quelle plus haut; des renvois y apportent certaines réponses.

Il était prévu également de diffuser la transcription des deux envois de Jacques ALBERGE, augmentée de quelques réponses ou commentaires. J. ALBERGE a préféré remplacer le tout par une lettre refondue, du 15 juin, insérée plus haut.

Pour l'intérêt historique, la transcription préparée de ces 2 documents est jointe ici ; le lecteur curieux (improbable) parcourant ce morceau de dossier y trouvera certains commentaires ou compléments, dans les renvois, non entièrement repris bien que pouvant encore présenter quelque intérêt.

Lettre du 4 février 1997 de Pierre SIBEN

Lettre du 15 avril 1997 de Henri LORGERÉ

et, à rattacher au second sous-dossier :

Lettre du 7 janvier 1945 de Paul SORINE (dcd en 48), 5ème promotion

(du 4 janvier 1997)

Mon cher Marcward,

La lettre m'incite à reprendre la plume pour quelques précisions :

1) en 42, nous étions dix seuls à l'X

5 de la classe d'Alger Bergeron, Bodez, Comelli, Langier, Lévy

5 de la classe de Casa Alberge, Benghorzy, Callat, Guillaume et le Masne

Je suppose que Langier était assez jeune pour n'être pas immédiatement mobilisable, mais je ne pense pas que ce fut le cas pour Benghorzy et Lévy, je pense qu'il y avait peut-être un problème de statut israélite.

2) - au concours 43, dix places ont été ouvertes pour l'AFN.

3) - selon les déclarations de Millara, 7 ont été conquises par la classe d'Alger : Arul Jean, Benichou Jacques, Bensimon Max, Bloch René, Djian Emile, Luxo Armand et Millara Joseph.

Logiquement, les 3 autres ont dû aller à la classe de Casa, comme le prouve l'admission de Ménard Jean qui était avec moi en 1942 ; j'ai été incapable de déceler les autres noms dans la liste de la promo 1943 ; si tu les ignores la seule solution est d'interroger Ménard : s'ils étaient jeunes, ils ont peut-être appartenu à la 4^e Cherchell.

4) - si Simonpierre Pierre et Bloch Gérard avaient été évadés de France, sauf injustice à leur égard, ils auraient été officiers-chefs et non élèves-officiers : or je n'ai pas le souvenir de les avoir vus avec des galons de sous-lieutenant en 1944-45 ; pour Simonpierre, on peut imaginer qu'il s'est trouvé libéré comme la Corse au début de 1944 ; pour Bloch-Gérard, avec qui je jouais au foot à l'X, je ne sais.

5) - A ma connaissance, Guillaume Jacques était le neveu du Gal Guillaume commandant la 4^e DMM et je pense qu'il a rejoint l'artillerie de la 8^e division. J'ai demandé à Mollard de me détailler ses aventures et j'ai excité pour obtenir une réponse. Bensimon avait une lie de vin, d'où une éventuelle exemption. J'ignorais que Buxidor fut d'AFN.

Amitiés.

J. Alberge.

Savigny, le 26 décembre 1996

Mon cher Marc-Aurèle,

Je m'empresse de te répondre pour te remercier des divers projets que tu m'as envoyés et te fournir les quelques indications qui pourraient t'être utiles.

Les cinq X de la taupe de Casablanca (que j'ai refusée après un dernier trimestre passé à Alger) étaient par ordre alphabétique :

Jacques Alberge

Ben Goughy (Georges BEN GHOUZI + 88)

Pierre Caillat

Jacques Guillaume

Henry Le Masne de Chermont. Tous ont fait Medicina (avec d'autres candidats EOR) avec des succès divers : je me trouve avoir été le seul à avoir reçu le diplôme de chef de section sans les galons d'officier, et, comme j'ai été promu dans le cadre militaire, je me trouve être officier sorti du rang ; tous sont sortis dans l'artillerie et ont eu à choisir entre le 63^e et 64^e régiment d'artillerie d'Afrique : avec Le Masne, nous avons rejoint le 63^e et les autres ont dû rejoindre le 64^e.

Caillat était un ami d'enfance marocain et Le Masne un copain de taupe. Ben Goughy et Guillaume étaient d'autres copains de taupe.

Henry Le Masne de Chermont a été tué héroïquement sur la Costa San Pietro, hauteur qui a été l'objet d'attaques et de contre-

attaques le 13-01-1944 ; sans que je sache la fin de Le Masne, la dite Costa-San Pietro a été abandonnée aux fins de l'artillerie (noirs batterie) en fin de journée pour un des "peux à volée" qui n'ont jamais été exécutés et qui a été rapidement arrêté pour cause d'excès de cadence. Le 63^e RAA était le régiment d'artillerie de la 2^e DIM avec laquelle il a fait campagne de l'Alti al Vulture jusqu'aux faubourgs de Florence, puis en France (sans participer au débarquement) où je l'ai quitté en novembre.

Je pense que le sort des 3 autres a été lié à la 4^e division marocaine de montagne commandée par le Gal Guillaume, l'oncle de notre colon ; j'ai oublié si le 64^e possédait un groupe d'artillerie de montagne ou s'il s'agissait d'un régiment autonome (le 64^e étant alors en réserve générale) : toujours est-il que, lorsque le front s'est mis à bouger, la dite division équipée de mulets a eu du mal à garder le contact. L'un d'eux a parlé d'un 6^e X, savoir Amédée Mollard, lequel s'est évadé de France en fauchant un avion sur je ne sais quel terrain méditerranéen et en traversant la Méditerranée ; justement traité pour cet exploit en officier élève, j'ignore où il a reçu sa formation militaire ; à ma connaissance, il fut officier d'artillerie à la 4^e DIM : c'était sans doute pas un choix efficace pour un évadé de France !

Les autres divisions du Corps Expeditionnaire Français étaient la 1^{re} DFL, la 3^e DINA (Gal de Monsabert), et sans doute la 5^e DIC. Toutes ces divisions se sont retrouvées en France, certaines jouant un rôle au débarquement. La 5^e DB a commencé sa campagne au débarquement ou juste après le débarquement.

Les 5 X de la taupe d'Alger étaient, par ordre alphabétique : Jean Bergeron, Pierre Bodez, Jean Comelli, Elie Levy, René Languiet qui ont dû être dirigés vers la 3^e DINA, la 5^e DB.


Je sais que la 2^e DB s'est regroupée en hommes au Maroc, mais j'ignore si la 1^{re} DFL a effectué la même opération. D'autres unités ont été créées (comme le 2^e Spahi Marocain ou

mon frère s'est engagé) sous. peut-être, rejoindre une division : le régiment de mon frère a fait du voyage dans le midi de la France et a été engagé sur la poche de Royan.

N'étant pas revenu au Maroc, j'ignore ce qu'est devenue la taupe de Casablanca ; d'ailleurs le concours X suivant a dû être préparé dans un cadre militaire en Algérie, le nombre des places ouvertes était égal à celui des places conquises au concours 1942 (sur les taupe d'Alger et de base). Les dix X sont passés par Cherchell et ont dû être dirigés sur des divisions formées en Algérie et Tunisie. Il se trouve que je n'ai jamais rencontré, en théâtre d'opérations, des X42 ou 43 d'Alger et pourtant nos divisions devaient être proches, du fait de notre appartenance au même Corps, puis au même CEF !

S'agissant de Guillaume, que je ne connais pas et dont j'ignore le lieu de formation et l'unité d'appartenance, la date de son décès correspond sans doute à un effet militaire vers l'Alsace : entre les divisions déjà citées, la 3^e Armée (française) comportait sur notre gauche, une division ou un groupement FFI (dont je ne connais pas la désignation officielle) = la liste de la promo 41, comporte plusieurs mentions "mpF" dont, au moins, trois pour le mois de septembre 1944 ; peut-être un caissier de la dite promotion saurait-il fournir des explications ou des précisions.

Je t'envoie, mes amitiés, et mes vœux les meilleurs pour l'année qui vient. Je te passerai un coup de fil, quand la période sera plus calme, pour organiser une rencontre.


J. Alberge.

promo Tunisie (2^o) avec GOURIO 41 D'ARTILLERIE 41

le 29 Décembre 1998

Cher Cocon,

Il m'a fallu rassembler quelques souvenirs (de documents) pour me permettre de répondre à ta lettre du 29 novembre

et de la page 42, en provenance de la Tunisie Arabie, (que avaient intégré certains cocons venus, soit de Métropole, soit de France), ~~car~~ de sont retrouvés à CHARENTILLE (1^{er} promotion)

COMOLLI, CAILLAT, BODER, LARGUIER, BERBERON, ALBERGE, LE HAINÉ de CHARENT

des destinations sont les suivants :

COMOLLI et BERBERON en 62^e RAA à TUNIS

CAILLAT en 64^e RAA.

BODER dans l'Armée anti-Aérienne (A10?)

Des de renseignements sur les autres -

b) Etant affecté à CHARENTILLE (je ne sais si c'est dans la 1^{er} ou dans la 2^e promo) HERTSCHL (A1) et FENDEL (A1)

c) Sont passés par CHARENTILLE (2^e ou 3^e promo) les commandants de la 43 dans sa section spéciale en ALGERIE (notamment les civils)

BENGAOUI, LEVY (bleu) BONICHAU, BENJIMAN, DJIAN, HILLARA, LUYER in AVRIL Jean.

d) D'autres cocons ont été amenés dans l'armée d'Afrique, ce paraît se pas par CHARENTILLE :

A. BONARD (retour en 61^e RAA)

LEBERGER

GOILLARD (fils du général en chef de la 4^e DMM)

SIMON DIDRI (commandant de base affecté en 1944 en 61^e RAA)

C'est tout ce que j'ai pu glaner comme renseignements, avec peu mal d'incertitudes que tu pourras peut être lever.

Je profite de la circonstance pour te dire mes meilleurs vœux.
Bonne nuit s: "Comolli"

Savigny, le 26 décembre 1996.

Mon cher M...,

Je m'empresse de te répondre pour te remercier des divers papiers que tu m'as envoyés et te fournir les quelques indications qui pourraient t'être utiles.

Les cinq X de la taupe de Casablanca (que j'ai rejointe après un dernier trimestre passé à Alger) étaient par ordre alphabétique (1) :

Jacques Alberge

Ben Gouzhy (2)

Pierre Caillat

Jacques Guillaume

Henry Le Masne de Chermont.

Tous ont fait Mediouna (avec d'autres candidats E.O.R.) avec des succès divers : je me trouve avoir été le seul à avoir reçu le diplôme de chef de section sans les galons d'officier, et, comme j'ai été ensuite promu dans le cadre militaire, je me trouve être officier sorti du rang ; tous sont sortis dans l'artillerie et ont eu à choisir entre le 63ème et le 64ème régiment d'artillerie d'Afrique : avec Le Masne, nous avons rejoint le 63ème et les autres ont dû rejoindre le 64ème.

Caillat était un ami d'enfance marocaine et Le Masne un copain de taupe. Ben Ghouzy et Guillaume étaient d'autres copains de taupe.

Henry Le Masne de Chermont a été tué héroïquement sur la Costa San Pietro, hauteur qui a été l'objet d'attaques et de contre-attaques le 13-01-1944 ; sans que je sache la fin de Le Masne, la dite Costa San Pietro a été abandonnée aux tirs de l'artillerie (notre batterie) en fin de journée pour un des rares "feux à volonté" qu'on ait jamais exécuté et qui a été rapidement arrêté pour cause d'excès de cadence. Le 63ème RAA était le régiment d'artillerie de la 2ème DIM avec laquelle il a fait campagne de Colli al Voltorno jusqu'aux faubourgs de Florence, puis en France (sans participer au débarquement) où je l'ai quitté en novembre.

Je pense que le sort des 3 autres a été lié à la 4ème division marocaine de montagne commandée par le Gal Guillaume, l'oncle de notre cocon ; j'ai oublié si le 64ème possédait un groupe d'artillerie de montagne ou s'il s'agissait d'un régiment autonome (le 64ème étant alors en réserve générale) : toujours est-il que, lorsque le front s'est mis à bouger, la dite division équipée de mulets a eu du mal à garder le contact.

Ceci m'amène à parler d'un 6ème X, savoir Amédée Mollard, lequel s'est évadé de France en fauchant un avion sur je ne sais quel terrain méridional et en traversant la Méditerranée ; justement traité pour cet exploit en officier-élève, j'ignore où il a reçu sa formation militaire (3) ; à ma connaissance, il fut officier d'artillerie à la 4ème DMM : c'était sans doute pas un choix efficace pour un évadé de France ! (4)

Les autres divisions du Corps Expéditionnaire Français étaient la 1ère DFL, la 3ème DINA (Gal de Montsabert), et sans doute la 9ème DIC. Toutes ces divisions se sont retrouvées en France, certaines jouant un rôle au débarquement. La 5ème DB a commencé sa campagne au débarquement ou juste après le débarquement.

Les 5 X de la taupe d'Alger étaient par ordre alphabétique : Jean Bergeron, Pierre Bodez, Yvan Comolli, Elie Levy, René Larguier qui ont dû être dirigés vers la 3ème DINA, la 5ème DB.

Je sais que la 2ème DB s'est regonflée en hommes au Maroc, mais j'ignore où la 1ère DFL a effectué la même opération. D'autres unités ont été créées (comme le 2ème Spahi Marocain où mon frère s'est engagé) sans, peut-être, rejoindre une division : le régiment de mon frère a fait du convoyage dans le midi de la France et a été engagé sur la poche de Royan.

N'étant pas revenu au Maroc, j'ignore ce qu'est devenue la taupe de Casablanca : d'ailleurs le concours X suivant a dû se préparer dans un cadre militaire en Algérie, le nombre des places ouvertes était égal à celui des places conquises au concours 42 par les taupes d'Alger et de Casa. Les dits X sont passés par Cherchell et ont dû être dirigés sur des divisions formées en Algérie et Tunisie. Il se trouve que je n'ai jamais rencontré, en théâtre d'opérations, des X 42 ou 43 d'Alger et pourtant nos divisions devaient être proches du fait de notre appartenance au même Corps, puis au même CEF !

S'agissant de Gourio, que je ne connais pas, et dont j'ignore le lieu de formation et l'unité d'appartenance, la date de son décès correspond sans doute à un effort militaire vers l'Alsace : outre les divisions déjà citées, la 3ème Armée (française) comportait sur notre gauche, une division ou un groupement FFI (dont je ne connais pas la désignation officielle) ; la liste de la promo 41 comporte plusieurs "MpF" dont, au moins, trois pour le mois de septembre 44 : peut-être un caissier de la dite promotion saurait-il fournir des explications ou des précisions. (5)

Je t'envoie mes amitiés et mes vœux les meilleurs pour l'année qui vient. Je te passerai un coup de fil, quand la période sera plus calme, pour organiser une rencontre (6)

Signé : J. Alberge

Notes des transcripteurs :

- 1 - J. Alberge répond au sujet des X reçus en 1942 (cf aussi pièce suivante)
- 2 - Georges Benghouzi, décédé le 20-08-1988
- 3 - et 4 - Amédée Mollard est répertorié à Cherchell, 2ème promotion. Jacques Alberge, quelque temps après la présente correspondance, a réussi à le rencontrer, et a obtenu les précisions suivantes, qu'il rapporte avec son accord : ancien élève de La Flèche, fils d'un officier général occupant de hautes fonctions en Corse, A. M. après son succès à l'X en 1942, passa des Chantiers de Jeunesse à la clandestinité jusqu'à sa participation à une évasion vers Alger par voie aérienne le 16/8/1943. Un court séjour à Cherchell l'amena à l'artillerie avec une affectation au 3/63° R.A.A. ; son itinéraire avec la 4ème D.M.M. (Division Marocaine de montagne) le ramena en Corse (libérée), en Italie (mars 44) ; il y connut des ennuis de santé, mais participa au débarquement sur la Côte d'Azur ; son unité fut chargée de la garde du Col de Vars (Htes Alpes), jusqu'à sa convocation à l'X pour la rentrée 44/45.
- 5 - Avec son témoignage, il avait été demandé à Alberge s'il savait quelque chose sur Gourio, M.p.I.F., seul X 41 décelé à ce moment sur une liste des anciens élèves de Cherchell-Mediouna - premières promos. Les représentants qualifiés de la promo 41 ont effectivement fourni toutes les données ; voir notice : Gourio avait été affecté au RICM après la 2ème promo de Cherchell.
- 6 - Auteur et destinataire de cette lettre, bien que reçus tous deux au même concours de 1942, ne se sont jamais rencontrés précédemment ; J. Alberge a fait ses 2 années d'X dans l'intervalle de celles du destinataire.

Transcription d'extrait d'une lettre complémentaire de Jacques ALBERGE, X 42 A

(début jv 1997)

Mon cher M....,

Ta lettre m'incite à reprendre la plume pour quelques précisions :

1) en 42, nous étions 10 reçus à l'X

5 de la taupe d'Alger Bergeron, Bodez, Comolli, Larguier, Lévy

5 de la taupe de Casa Alberge, Benghouzy, Caillat, Guillaume, LeMasne

Je suppose que Larguier était assez jeune pour n'être pas immédiatement mobilisable, mais je ne pense pas que ce fût le cas pour Benghouzy et Lévy, je pense qu'il y avait peut-être un problème de statut israélite.

2) au concours de 43, dix places ont été ouvertes pour l'AFN.

3) selon les déclarations de Millara, 7 ont été conquises par la taupe d'Alger : Avril Jean, Benichou Jacques, Bensimon Max, Bloch René, Djian Emile (1), Luxo Armand et Millara Joseph

...
(la suite du point 3), et le point 4), ne sont pas utiles au lecteur)

5) A ma connaissance, Guillaume Jacques était le neveu du Gal Guillaume commandant la 4ème DMM et je pense qu'il a rejoint l'artillerie de la dite division. J'ai demandé à Mollard de me détailler ses aventures et l'ai excité pour obtenir une réponse. Bensimon avait une lie de vin, d'où une éventuelle exemption.

Amitiés

Signé : J. Alberge

Notes des transpositeurs :

1 - Il est apparu qu'en fait, Emile Djian, taupin à Alger, fut reçu à l'X plus tard, au concours spécial de 1945 (en 6/2 est-il indiqué), à temps pour participer à la rentrée d'oct. 45 avec la 42-43 C, avec laquelle ses états de service lui ont ouvert le droit d'être reclassé. Le 7ème reçu de 43 à Alger était Ménard de la taupe de Casa (Déneri - Kès 42-43-C - a approfondi récemment la question du concours Carva de 43 à Alger : sept reçus seulement dont Ménard). Emile Djian pour sa part a rejoint l'X en oct. 45 dans une tenue d'aviateur, ce qui n'est pas compatible avec un passage dans une école de l'Armée de Terre.

Cette évocation d'un cas loin d'avoir été unique est une occasion de souligner combien peut être fallacieuse une rédaction tronquée dans un but simplificateur. L'"Histoire de l'X" indique ainsi (Stock p. 232) que rentrèrent en oct. 45, entre autres, "anciens", les 173 42-43 A "qui avaient accompli une année de travail obligatoire", "conscrits", les 140 42-43 C "qui rentraient d'Allemagne". Ces définitions couvrent ceux qui, pour la plupart, furent victimes d'un sort imposé, de rares ayant pu exercer un choix dans le sens d'une solidarité polytechnicienne pour une relève, motif dont ils furent abreuvés. Mais c'est escamoter les nombreux cocons et quelques plus anciens, présents aux armées, convoqués par D.M. 460 EMGG / 3 E pour leur 1ère année dès oct. 44, devenus par ce fait des 42-43 A ; un an plus tard, devenant 42-43 C de fait, ce furent ceux qui n'avaient pu déférer à temps à cette convocation, notamment par suite d'impératifs liés à des combats en cours. Les transpositeurs ont du mal à considérer comme négligeable une pareille omission, quels que soient les avantages de simplification rédactionnelle qui pouvaient en résulter, car un nombre très significatif d'intéressés sont ainsi passés sous silence. Le présent dossier, il est nécessaire de le préciser, ne s'intéresse qu'au nombre limité d'entre eux ayant pu passer par Cherchell.

Mon cher camarade

Je vois que tu t'es plié dans les arches de la bête à CARVA.

L'historien classique trait-il gaulliste? peut-être un voile sur la participation chechelienne de l'X... ou plutôt de X....

En faisant appel à mes souvenirs, qu'y trouves-tu? Tout d'abord ce que l'on a appelé le temps arabe.... Bachchin en 1941, je me suis inscrit en hypotaupe quelle classe?? 73 élèves.... Et les institutions actuelles qu'on s'est débarrassées avec 25 jeunes experts. Par contre un bled terrible... d'accord avec le professeur. Tous les matins deux heures de mathématiques: analyse combinatoire et trigonométrie sphérique.... On boudait deux semaines, l'hypotaupe unique était réduite à 50 ou même 45 quand est arrivé un second professeur de mathématiques.... Tout alla dans cette caserne de jadis mûrie en lycée.

Second semestre de passage en temps. Le professeur très doué de l'administration de plus en plus difficile de ses paroles, ^{avait} fait émigrer ses préparations aux grands échos (Temps, Afrique, la route... etc...) à la campagne, à LA BOUZAREA où la rigueur était soit l'écriture soit beaucoup plus rarement le dessin personnel. C'est là que j'ai constaté que, dans ces grands dortoirs, un pensionnaire dormait sur son lit, seule dans sa descente de lit, d'autres pays, autres mœurs.... Tout s'est arrêté au bout de cinq semaines... Un dimanche, un huit novembre, un festival brefant de ballades et d'obus tracés, a tout arrêté....

Pour la petite histoire, le professeur n'a guère servi... Un soir d'absence

il était descendu en un coup, avec le conseil en ménage, se mettre à l'abri... Une bombe, une de ces bombes tombées sur Alger, a pris la cage d'escalier et a fait un carnage dans l'abri.... Les têtes quand ils avaient construit leur caserne, quelques siècles auparavant, n'avaient pas été si continues. Seul le bled-meur, resté dans l'appartement, a survécu....

La BOUZAREA formée à être transférée à BEN AKKOUN, où 3 préparations aux grands échos s'inscrivaient avec des troupes auxiliaires, plutôt portées sur le piratage.... Enfin le 1^{er} mai 1943, E.V.D.G. et de nouveau en temps, militaire, dans une école à Niliama, probablement école normale. Cours rapides pour passer les concours en feuilleton... Certaines furent admises et m'écouteront. On fera aussi y a été reçu à l'entrain.

Septembre 1943, maintenue à Niliama, mais transféré à la Caserne de RTA local pour approcher le recrutement... J'étais dans une compagnie commandée par une légionnaire arabe, ce qui m'a donné une aperçu de l'"autorité innée". mais quel régime alimentaire!! Au régal, une bête de corned beef à six, la seule "viande" de la journée. Une semaine aux pois chiches, une semaine aux courgettes, le tout à l'arabesque. Vêtements de cellulose soignée par bandes molles, au fin mais affreusement, avec aux deux queues.... Enfin.... Et nous avons vu revenir les restes de la RTA de leur campagne de Tunisie: Ah! le prestige de l'uniforme?? Pour dire, il fallait les souliers cirés, les 3 chemises en coton (mais sans chemises) de certains les pieds... Par contre ils étaient usés: caenniens allumés, Italiens, américains repris aux allumés... etc... Et bien sûr Tunisie, le 7/15 comme autre individu... Enfin!! L'armée française demandait plutôt l'allure de bande. que de temps de parade. J'ai écrit, qu'à Niliama, Sous Préfecture était même par un camarade le colon CHARPENTIER, qui ne s'était jamais

venir d'une attaque de gaz (de 14/18), inclusé Sous-Pifot par VICHY...

Sur une de photos monumentales de NIIAWA, une inscription: Act? de la Gue... tout en LA NÉCESSITÉ EST INTERDITE...

Autre souvenir, en descendant à pied à la gare (9 kms par Affwill) dans un tunnel... un américain pleuré, sur semi-remorque arriv avec 3 caisses (1,50^m), la quatrième... gisant derrière au centre du tunnel (poutre alu) laissant pointer le cylindre d'un moteur d'aviation en état... Autre souvenir: le pont sur le Chiff, si bien fait que beaucoup d'américains s'y sont baignés, quand il y avait de l'eau, pour le plaisir des yeux... Les orques de JEEP qui envoyaient le tout au fleuve... Autre souvenir d'Affwill: démarreur de trains en direction d'Alger: le train part à reculons le plus qu'il peut en coup de sifflet pour mettre en phase le loco (avant d'arriver) puis démarreur à Tour vapeur... et trop souvent... essaufflement, aïe! et le manœuvre remonte une pente plus d'élan... et même pas qu'à l'époque le Express étaient très par les GARATT, locomotives 230-032 donc à cabillages avant et arrière... avec un point faible, l'articulation. Il a été une fois, à un aiguillage, 230 est parti gauche, 032 à droite... résultat la ligne postale métallique a sauté et une tonne de wagons cabris trépassés, envoyant le dormeur au paradis...

Après le passage de Niiawa, nous voilà arrivés à CHEDCHELL... la visite médicale nous refuse, une fois et moi, grâce au régime américain précédent et nous recevons pour finir un DCA, une mine de Antillais d'un prisonnier (2 j. puis ALIDA... la j'ai pu voir le manœuvre du 155 Eng à sous-carnotchemin, j'occupé de 1918 et vraiment la mise sur automoteurs en 1917-18 a été un progrès, mais quel automoteur sous pare 50 tonnes ne 2 véhicules la came et le moteur... à comparer avec les automoteurs de 1943/44: 3 sous par 30 tonnes)... De BIDA, on mène à Annaba pour l'école de pointeurs, bonne école pour le calcul mental. Souvenirs d'Annaba le neige, la neige, ... et le départ du camion LANCIA (poids de guerre): on met du mazout sur le carburant, on met le feu, et quand cela a bien chauffé, un coup de lance à main

venir que pour le train, le chauffeur manœuvrant bien le manœuvre...

Après Annaba, retour à Cheddell où la visite médicale fut positive...

A Cheddell, nous finit à être classé en DCA et moi en Antillais de Campagne... Souvenir Annaba: on s'achète toutes sortes (poids de guerre) les SPA, très simple fin (magasin) quatre ou six mètres, de petits, quatre places assises et une petite offre arrière capable de tenir deux tonnes un 75 (1,5)... et même une fois, le SPA était en panne (quel pétrolier dans le sable) le chauffeur a mis quatre ou six E.R. sur le rails avant et le train est franchi le manœuvre passe... Autre souvenir: la conduite des automoteurs, sans volant, avec le levier de freins sur chemin... le manœuvre par acheteur... l'usage de BO de BAW&F à freins à ficelle avec toute l'équipe en position du creux de fond, démarreur au coup de came, pour aller le chercher là où il a bien vu elle par le remettre au batterie... du Gobillon, puis plus désagréable, les très de batterie avec les 7T modernes, ne m'ont pas passés, dont ne me savais plus si allaient tomber les derniers obus... évidemment, le manœuvre d'usage avait été réalisé pour la came à roues en bois, qui, grâce à leurs freins de tir, ne bougeaient pas... Tandis que les came à roues à pneumatiques sautaient à qui venait mieux, sans retarder dans leurs traits...

Après Cheddell, j'ai été affecté au G.T.G. à FES où j'ai une fois été à la manœuvre: à cheval par-dessus le train, à un bout par le 75 dit de montagne, c'est à dire l'incapable de faire. Une difficulté: les bords (de RIOUAD) étaient plus qu'à la hauteur que les manœuvres chargés de monter sur leurs bords le feu de leur position... J'ai aussi fait le manœuvre de la neige; après Annaba c'était la deuxième fois que j'avais été devant depuis l'âge de 7 ans... Car, en Algérie, la neige c'était rare x A l'occasion, j'ai passé une semaine à Port by autry, rendre très bryant par le dépanneur: de beaux cigares (2 à 3 sous par maison: de l'Algerie n'est-ce pas?)

Un souvenir: un nuit Cheddell. Fes, nous nous étions de quinquante dans un compartiment de 1^{er} et le lendemain matin, le convoi était plein de dignitaires de l'empereur de Chine... et le lendemain... 71 ans et moi du France!

De temps en temps le train s'arrêtait... Avec une vie unique, c'est assez
pénible, mais ça se fait...
Après FÉZ, départ pour l'Europe, passage à ORAN à leur retour normal
en cas d'urgence, sauf une quarantaine, alors on a une tente (Société tunisienne)
on avait accueilli, qui servait difficilement avec le matériel de son mari: accorder
J'ai débarqué à Jassidh le 8 Nov 1945 date ciblée... et le grand difficile:
ma feuille de route pour le 52 RAA. s'est chargée par le grade du DNI en une
affetation à FREJUS où j'ai été initié aux joies et fatigues de la batterie au
simplex, ainsi qu'à aller de démissionnement du BAC pour FOUVILLER...
Cela n'a pas duré et j'ai été retrouvé enfin dans le WURTEMBERG pour
une unité antiaérienne qui a pu faire rectifier l'erreur du DNI de Jassidh et
à l'après le départ de mes frères. qui qu'on dit DCA au plutôt comme DCA à supporter
une attaque d'infanterie quelque un mois avant l'armistice.
La durée du WURTEMBERG, l'armée française n'avait plus l'apparence de
l'armée victorieuse venant de Tunisie... le premier point de chute fut avec le
général BOUASSERON, très apprécié du G2 de la VILLEON comme un
informateur devant le commandant d'Alger et d'Alger, ce commandant de
l'unité faisait tous les jours de son poste en action... Bien sûr le
commandant GARDIER, le lieutenant de tir, devait être de tout repos. Le jeune lieutenant
avait une passion: il allait tous les jours chez les couriers - avec une tablette de pain
et une chauffette de toute nécessité, il rapportait très souvent de courriers additionnels d'un
côté et de l'autre, de l'homme, se plaignant de beaucoup trop souvent des gilets...
Dans le 204 me 204 je suis allé à UBAU où la batterie n'était pas venue de la
même façon. Surtout, au lieu d'avoir, le commandant de batterie se véhiculant en
SHERMAN... se véhiculant un peu lourd, mais attention à ce 204 me 204... D'a
particulier? La batterie d'automoteurs se déambulait sur une route quand elle arriva
un Sherman seul, par là abandonné... L'adjoint au chef de matériel y plonge

après un peu tout et retour de l'armée: par un autre. Et voilà le capitaine LATRY
un ami d'une bonne connaissance....

Retour en France à l'automne après 8 semaines, mais un week-end en Tunisie...
Une expérience de Tunisie: les connaissances étaient faites de football et beaucoup de
matchs américains. Les diables, il y avait un diable de goal qui pouvait tout le caper.
En face un avant-centre (d'un grand infirmier) qui voulait marquer. Et bien, il a
marqué et le goal s'est retrouvé à l'hôpital, une jambe en gouttière. L'arbitre n'avait
rien vu... Cela rappelle le match de WAFER 2-1000 entre Tunis, au lieu d'un
tunisienne... Il est bien mérité au stade, on s'est fait un vrai hot de bain, mais
quasi incapable de tenir sur ses jambes... Faut à qu'il faut quand on veut gagner!!
Intégration au temps militaire à Jassidh, ne se retournant les préparations
aux grands bords (Tunisie, corvée... etc...), mais contrairement à l'habitude assez
le respect d'âge, Jassidh étaient très d'accord avec les respect d'OFFICIER avec combattants
quelques multigénérationnés récents.

La me souvenir avant de BOUASSERON, un ex-taupin "arabe" qui a fait une
brève tentative un jour des lectures qu'il avait pratiqué: l'arabesque, l'arabe et
l'hébraïque, cette dernière est manifestement conciforme... Tu dois
retourner à comarab (1944) dans l'annuaire de Chocobell.

Après deux ans de Troupe à Jassidh. J'ai intégré le G2 à CAVA en 1947
dans une promotion 1947 spéciale (sans limite d'âge) et redonné en fonction
des caracis que j'avais passés (1943-1945-1947) donc 1945, ce qui m'a
permis de bénéficier immédiatement, jusqu'au temps de jeter un oeil à POTIERS,
avec une prime 1945.

En me excusant d'avoir été un peu long et d'avoir déjeuné

Amicalement

Geneve le 15 Avril 1997

23/4/97.

Mon cher cocon

Je te renvoie l'historique
de ma vie jusqu'à la sortie
de l'École. Tu pourras puiser,
j'espère, tous les renseignements
que tu desires. Je me suis inspiré
du travail de notre cocon
Lautmann.

Au sujet de mon ami et cocon
Jean-Bloch, je ne dispose que
de faibles souvenirs:

1942-1943 Mathématiques Spéciales
au Lycée THIERS à
Marseille
Evadé de France
A rejoint l'École
Maitresses de Churchill
10 Batterie
Sorti Promotion Marche au Rhin
Sorti aspirant le 20.10.44
Affecté 9^o DIC (?).
Novembre 1944. Rappelé à l'X à PARIS.
Sortie de l'X dans le privé: GARONNE...

de mon cocon André Binard,
mes souvenirs sont encore plus faibles:

Octobre 1943 Evadé de France
A rejoint l'EMIA de
Churchill. Section "Officiers. Elèves"
Avril 1944 Sorti aspirant
Promotion Libération
Nov.-Nov. 44 Campagne France, Allemagne
Rappelé à l'X NOV. 44 à
Oct. 46 Sortie de l'X dans le privé: SHELLE(?)

Dans la rédaction de mon texte
j'ai fait du mieux que me
le permettait ma mémoire.

Amélie

— 1

J'ai été en Indochine
pendant 3 ans, de manière
discontinue, entre 1962 et 1965.
Je dirigeais l'étude du
Modèle Mathématique du Delta
du Mékong, lancée par
l'UNESCO.

J'ai rencontré à cette
occasion, un de nos anciens
ÉROUOT de la 37. Il avait fait
toute sa carrière en Cochinchine
et entre 1962 et 65, dirigeant le
GICASE (Groupeement d'Ingenieurs
Cochinois pour l'Asie du Sud Est) à
SAIGON. Il avait un jeune camarade
pour adjoint; je ne me souviens plus
de son nom.

Au début de ~~Dans~~ la page 227 de l'ouvrage de
M^r J. P. CAHOT, il y a une erreur:

Mon cocon WEISSMANN n'est pas
mort au magasin, mais a été tué
par un tir de mortier alors qu'il était,
comme nous, en stage dans la 10^e Armée en Alsace
en Avril 1945.

14 Avril 1947. Grenoble

22.02.1922
De 1928 à 1932
De 1932 à 1937
De 1939 à 1940
De 1940 à 1943

Heuri Lorgere
Né à MARSEILLE, La ROSE (13013)
Ecole communale de St. Jérôme. MARSEILLE 13013
De la 6^e à Math. Elémentaires
Lycée St. Charles. MARSEILLE 13001
Mathématiques Supérieures au Lycée
J.B. DUMAS à ALÈS (30100).
Mathématiques Spéciales au Lycée
(THIER) à MARSEILLE. 13001
Réunite à l'Ecole des Industries Chimiques
de NANCY
Réunite "officiuse" à l'X.

Du 15 Août 1943
au
27 Août 1943

Evadon par l'ESPAGNE, grâce à une
fillicie anglo-polonaise qui faisait passer
des militaires français chez les Alliés.
Départ de MARSEILLE.
Arrivée à BARCELONE, au terme de 12 mois
de marche entre FOIX et HAYRESA, via
l'ANDORRE.
En gros 2500 kms à pied, sans compter
deux alertes provoquées par les milices
espagnoles qui voulaient nous attraper.

Du 28 Août 1943
au
18 Octobre 1943

Assigné à résidence: PENJON PALMA
PLAZA REAL à BARCELONE.
Contrôle hebdomadaire au Commissariat
Réunite officielle à l'X, vérifié au J.O., au
Consulat de France (gouvernement de VICHY)

18 - 23 Octobre 1943

Départ en train, dans un convoi d'
Evadés de France, à destination de
MALAGA, via SARAGOSE, MADRID, CORDOUE
58 heures de train
Attente pour embarquer dans les arènes
de MALAGA
Embarquement sur le "gouverneur"
Général LÉPINE
Débarquement à CAJABIANCA dans la
nuit du 23 Octobre.

23 Octobre - 15 Novembre 1943

Internement forcé (5 jours) dans le
casern de Le Mediodia: engagement
dans l'Artillerie Coloniale
Dirigé sur le COAC, puis le RACM (Camp
BOULHAUT)
Envoyé à l'EMIA de Churchill

17 Nov. 1943 - Mars 44

Affecté section "Officiers. Elèves" de la
promotion "Libération"
puis 10 Batterie, Promotion "Marche au Rhin"
Nommé Aspirant le 20.10.1944. Affecté 9^e D.I.C.
Rappelé à l'Ecole Polytechnique. PARIS

Avril 1944 - Octobre 44

Nov. 44 / Dec. 1946

Arrive' a l'X a Paris le 17 Novembre 1944
Paris en MARS (ou AVRIL) 1945 devant
une Commission d'Epuration:
nomme S/lieutenant d'active avec
effet retroactif en date du 1.04.1944
lieutenant d'active en 1946
Sortie dans l'Institut Geographique
National



Handwritten notes in the top left margin, partially illegible.

Handwritten notes in the middle left margin, including the word 'MARS'.

Handwritten notes in the lower middle left margin, mentioning 'Commission d'Epuration'.

Handwritten notes in the lower left margin, mentioning '17 novembre 1944'.

Handwritten notes in the bottom left margin, mentioning '17 novembre 1944'.

Handwritten notes in the bottom left margin, mentioning '17 novembre 1944'.

Handwritten notes in the middle right margin.

Handwritten notes in the lower middle right margin.

Handwritten notes in the bottom middle right margin.

Handwritten notes in the bottom right margin.

Handwritten notes in the bottom right margin.

Churchell, 7 Janvier 1945

Mon Cher Papa

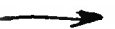
Mme Chère Anne

Je m'excuse de ne pas vous avoir écrit plus tôt, mais vraiment je n'en avais pas grande envie. Nous sommes arrivés Jeudi après-midi, le 4

Donc nous avons embarqué à Sète le 30, appareillé le 31 à 10h et nous sommes arrivés à Marseille le soir après une tempête épouvantable au cours de laquelle j'étais resté un des rares qui n'aient pas "raconté leur vie aux poissons". A Marseille 48 heures à quai avec interdiction de débarquer. Une autre qui on avait prévue a été renouée et nous sommes partis le 2 à 6h du soir, par un temps plus clément. Alger nous a accueilli Jeudi matin. Accueil épatant de la Croix Rouge mais de nombreux vols attendaient et nous n'avons pu que jeter un bref coup d'oeil sur la ville que nous comptions bien visiter jusqu'à nous nous arrêter 2 jours ici, 3 jours là (^{pendant le} voyage en chemin de fer nous nous sommes arrêtés 2 heures à Vénizos, 4 à Montléguy, 4 à Gannat, etc. - mais nous étions chausés, sauf entre Juvigny et Vénizos)

Nous voilà enfin dans ce fameux Churchill dont on nous avait tant fait de tableaux différents avant le départ de Paris. Ce qu'on peut dire c'est que ça brade, avec gijon de mesure à pied, terres d'annes, marchés etc. Quant aux distractions du patelin, elles paraissent dues vécues, et ce après-midi quand les quelque 1500 à 1800 élèves parcouraient les rues dans un splendide uniforme américain au milieu de cette ville de 5 à 6000 ans, on avait nettement l'impression d'une ville de Garrison.

Le fameux Tombeau de la Châteline est à gauche curieux ~~l'aspect~~



paraît-il, et nous avons vu l'archevêque Romain en arrivant en Cameroun.
Quant au musée, je ne l'ai pas cherché, mais je n'en ai pas vu de trace.
Par contre, des ruines romaines à tous les coins de rue, et des petits fontaines
qui fourmillent à la porte de l'École pour vendre les bouillottes, vendre des
mandarins, des beignets, etc pour vous acheter tout ce que vous voulez leur
vendre.

C'est une atmosphère vraiment pittoresque, femmes voilées et
hommes en turbans en plein Alger, mais il fait très souvent et le
vent n'est pas très chaud. Ce n'est évidemment pas comparable à la
France où nous avons aimé de la neige sur les toits de Jéte.

Le Commandant de la Division d'Alger est un Antiquaire très
Sympa.

D'ailleurs, je ne désire plus tellement
les chars, je préfère l'Alger de Campagne (105 autonome surtout appelé
canon d'assaut, ou observatoire). Qui sait, je n'y perdrai
peut-être pas au change.

Là où les chars sont décaissés, c'est pour le foyer, où on est
très à l'aise pour écrire ou lire, et où se donnent des repas de cinéma.
C'est là que je me suis réfugié après avoir été toute l'après-midi dans
le "Grande Rue" et les ruines romaines.

Vous pouvez toujours m'envoyer un petit mot, il sera de bienvenue
comme bien vous pensez.

Je vous embrasse bien fort

Paul

Elève Sorbonne Paul
EMIA 2^e Batterie
Cherchell (Algérie)

J'ai travaillé avec FM + 1^{er} 50